

Les babouins du baobab

de
Tania Sollogoub

Amorce

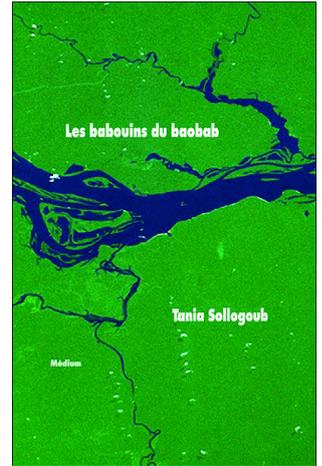
Enlevée voici sept ans par les Indiens Mbayas, en pleine Amazonie, Adupa est devenue le souffre-douleur des gamins du village.

Heureusement, la vieille Taoma veille sur elle et lui apprend les secrets de la forêt. Peu à peu, Adupa va entendre la voix des arbres et des animaux qui l'entourent.

Elle va aussi entendre leurs plaintes et partager leurs peurs lorsque les Blancs décident de construire une gigantesque voie ferrée à travers la forêt pour acheminer le caoutchouc vers la côte.

C'est alors qu'Adupa va rencontrer Giovanni, l'ingénieur qui dirige les travaux.

« Tu vas arrêter la route de fer ? » lui demande-t-elle.



1. La naissance d'un roman

Voilà un roman déroutant, dans lequel les arbres et les animaux parlent, où l'on croise des babouins et des baobabs en pleine Amazonie, à des milliers de kilomètres de leur Afrique d'origine, et dans lequel une fille parle le langage des arbres...

Il se lit comme on s'enfonce en pleine forêt : toujours à guetter ce qui va surgir.

D'où l'auteur tire-t-il son inspiration ? Pourquoi Tania Sollogoub s'est-elle lancée dans la rédaction de cette histoire ? Vous trouverez en annexe ses réponses (à distribuer à vos élèves).

Dans cette courte vidéo, disponible sur le site de ***l'école des loisirs***, Tania Sollogoub présente ses *Babouins du baobab*...

<http://bit.ly/e9Yfl4>

 VOS ANNOTATIONS

2. Amazon(i)e : des chiffres

Le roman de Tania Sollogoub se déroule en Amazonie. Pour faire découvrir cette région à vos élèves, préparez-leur un dossier informatif à partir des documents qui vous sont présentés ci-dessous. À vous de choisir ceux qui vous semblent pertinents !



L'Amazone

- Personne n'est franchement précis sur la longueur exacte de **l'Amazone**.

<http://www.amazonarium.com/fleuve/presentation.php>

7 000 km ? 6 300 km ?... Peu importe. L'essentiel est que tous s'accordent pour la proclamer le plus grand fleuve du monde (juste devant le Nil).

- Son débit moyen est de 200 000 m³/seconde. Histoire de comparer, le débit moyen de la Seine à Paris est de 330 m³/seconde !

- Elle prend sa source au Pérou, sur le glacier de Huacra, à plus de 5000 mètres d'altitude.

- Plus d'un millier d'affluents se déversent dans l'Amazone, dont sept, comme le Rio Negro ou le Xinju, dépassent les 2000 km de long !

- Ce gigantesque réseau de fleuves et de rivières forme... l'Amazonie, région (bassin) d'environ sept millions de km², soit quatorze fois la superficie de la France.

Les amateurs de cartes ultraprécises et de données scientifiques trouveront leur bonheur sur le site de **l'Environmental Research Observatory**.

<http://mafalda.teledetection.fr/hybam/ore-hybam/main.php>

À lire, le numéro spécial "Fleuves" du magazine **Ulysse** (n° 136 – nov./déc. 2009). Un article y est, bien sûr, consacré à l'Amazone.

<http://www.ulysemag.com/site/>

L'Amazonie

- L'Amazonie s'étend sur **9 pays** : le Brésil, le Pérou, la Colombie, l'Équateur, la Bolivie, le Venezuela, la Guyane, la Guyane française et le Surinam.

<http://bit.ly/i31eBv>

- Plus de 1,4 million d'espèces végétales et animales vivent en Amazonie, soit la moitié des espèces répertoriées dans le monde ! Mais on en découvre sans cesse de nouvelles dans ce paradis de la **biodiversité**.

<http://www.parc-guyane.gf/accueil.php>

- Au moment de sa découverte par les Européens, les historiens estiment qu'entre cinq et sept millions d'Indiens vivaient en Amazonie. Il y en a aujourd'hui moins d'un million.



- Les "natifs" (Indiens) se répartissent en **225 ethnies** dont plus de la moitié comptent moins de cinq cents personnes. Il resterait une soixantaine de tribus isolées, n'ayant jamais eu de contact avec le monde civilisé.

<http://www.amazonie-indienne.com/amazonie.html>

- Même si la langue officielle est le portugais, on recense environ **180 langues** en Amazonie.

http://www.ethnologue.com/show_map.asp?name=BR&seq=10

- Entre 1492, date de la découverte de l'Amérique, et 1970, environ 1% de la forêt amazonienne a été détruit. Mais 14% entre 1970 et 2005 (chiffres de la **FAO**) ! C'est ce qu'on appelle la **déforestation**.

<http://bit.ly/hR6VEU>

<http://bit.ly/9Kkg6t>

 VOS ANNOTATIONS

3. L'Amazon(i)e en images

Avez-vous déjà aperçu un **urania**, ou croisé une magnifique mais très venimeuse **dendrobate tinctorius**, ou encore rencontré un **Eunectes murinus** de quatre mètres de long (autrement dit, un anaconda) ?

Urania : <http://bit.ly/haQf4w>

Dendrobate tinctorius : <http://bit.ly/gll2yX>

Eunectes murinus : <http://bit.ly/g9oC9S>

Hum... peut-être pas.

Mais **Olivier Baudry**, oui !

Ce passionné de faune tropicale vit en Guyane (autrement dit, dans un petit coin français de l'Amazonie). Bourré de photos étonnantes et parfois inquiétantes, **son site** et celui de sa femme est tout à la fois un régal et une exploration.

<http://olivierbaudry.free.fr/Guyane.html>

Vous y dénicherez d'extraordinaires **grenouilles venimeuses**, des **serpents assez impressionnants**, mais aussi des **oiseaux**, des **sauterelles** (en forme de feuilles !) et des centaines d'autres espèces.

<http://olivierbaudry.free.fr/GamphDen.html>

<http://olivierbaudry.free.fr/GViperidae.html>

<http://olivierbaudry.free.fr/Goiseaux.html>

<http://olivierbaudry.free.fr/GOrthoptere.html>

<http://olivierbaudry.free.fr/PTX4/7k3921.jpg>



Une large part de ce site est également consacrée aux **Amérindiens**.

<http://olivierbaudry.free.fr/Amerindiens.html>

Des dauphins d'eau douce, une rencontre avec un anaconda, mais aussi les ravages de la déforestation... **Le site d'Ushuaïa** propose toute une série de **vidéos sur le thème de l'Amazonie**.

<http://bit.ly/fX24jw>

Expédition Amazone, la vie secrète du fleuve, est un documentaire tourné pour la BBC par des biologistes plongeurs (ou peut-être des plongeurs biologistes). Là encore, la nature est omniprésente, surprenante – et parfois inquiétante. Dauphins, caïmans, anacondas et saison des pluies... tout est là pour mêler science et aventure.

Le cinquième et dernier épisode de ce documentaire (trente-cinq minutes) est **téléchargeable gratuitement**. Mais attention, il s'agit d'un format "mkv" que tous les lecteurs (et les ordinateurs Mac) n'acceptent pas.

<http://bit.ly/eimwjL>

4. Estrada de ferro

Tania Sollogoub n'a pas inventé l'histoire du chemin de fer du caoutchouc.

Au milieu du XIX^e siècle, une véritable "fièvre du caoutchouc" s'empare des industriels. Il faut acheminer au plus vite le latex récolté en forêt jusqu'à la côte pour le charger ensuite sur des navires qui le transporteront en Europe.

De 1872 à 1912, des milliers d'hommes vont participer à la construction de la voie ferrée Madeira-Mamoré. Beaucoup n'y survivront pas, que les fièvres, les serpents et la dureté du travail auront tués à la tâche... Personne ne sait exactement combien, mais cela se chiffre par milliers.

Les travaux des sept premiers kilomètres, à eux seuls, ont duré un an et demi, faisant plus de cinq cents victimes.

Le dernier voyage effectué sur ce trajet Madeira-Mamoré a eu lieu en 1972.

Vous trouverez ici l'histoire de ce **chemin de fer de la mort**, et sur YouTube, une vidéo avec des **photos d'époque**.

<http://www.carishina.com/webnewarticles/voie.html>

<http://www.youtube.com/watch?v=SA1ymS8jkyw>

 **VOS ANNOTATIONS**



Mais **Estrada de ferro** est le site le plus complet concernant cette incroyable épopée. Ne manquez surtout pas les photos de **Dana Merrill**, prises en 1909, en pleine construction.

<http://www.efmm.net/>

<http://bit.ly/hGjup1>

 VOS ANNOTATIONS

5. À voir et à lire

Films

Le réalisateur allemand Werner Herzog a tourné deux films fascinants en Amazonie, avec Klaus Kinski, acteur étrange et dérangent.

Dans **Fitzccaraldo**, Brian Fitzgerald se met en tête de construire un opéra au cœur de la forêt amazonienne. Et d'une certaine façon, cet opéra existe puisque **l'opéra de Manaus**, en pleine Amazonie, a été construit grâce à l'argent de la "fièvre du caoutchouc" !

<http://bit.ly/fQymHR>

<http://www.fsa.ulaval.ca/rdip/cal/lectures/Manaus.html>

Aguirre ou la colère de Dieu se passe en 1650... alors qu'une troupe de soldats s'enfonce dans la forêt amazonienne sous la conduite d'un officier survolté, Don Lope de Aguirre...

<http://www.cineclubdecaen.com/materiel/ctfilms.htm>

En plus léger, on peut voir aussi *Un Indien dans la ville*, où l'on suit les aventures d'un jeune Indien d'Amazonie qui débarque à Paris...

Sans oublier **Pompoko**, du Japonais Isao Takahata : la construction d'une ville nouvelle menace la vie des Tanukis, petits habitants traditionnels de la forêt...

<http://www.butâ-connection.net/pompoko/>

Documentaires

Il existe d'innombrables documentaires sur l'Amazonie, parmi lesquels :

La fièvre de l'or, d'Olivier Weber, qui permet de se faire une idée des ravages causés par la recherche de l'or en Amazonie.

<http://bit.ly/exNsG5>



Les tribus cachées d'Amazonie, film d'Erling Söderström sur les Korubos, tribu qui tente de résister à l'invasion de la forêt par les bûcherons.

<http://bit.ly/gz6Xnc>

 VOS ANNOTATIONS

Livres, à l'école des loisirs

- *La mémoire de l'eau*, de Sylvana Gondolfi
- *La toile d'argent*, de Jean-François Chabas

La naissance d'un roman

Entretien avec Tania Sollogoub, auteur des *Babouins du baobab*

« Comment sont nés les Babouins ?

De la rencontre de trois livres, que j'avais lus et que je portais en moi depuis très longtemps. D'ailleurs, c'est pour cela qu'il fallait plusieurs voix.

Le premier, c'est celui où j'ai rencontré Adupa, voici au moins dix ans, et peut-être même plus, oui, sans doute plus. Le récit d'un ethnologue qui s'installe dans un village en Ouganda, et qui assiste à la lente mise en place de la famine, à la lente détérioration de tout et des hommes en premier lieu. Dans ce village, les femmes abandonnent leurs enfants pour que les animaux qui les mangent soient plus gras. Dans ce village, on vous emmène au bord des falaises pour rire de votre peur. On y survit seulement par l'abandon et la cruauté. J'avais mis des mois à me remettre de cette lecture qui vous apprend que nous ne sommes que des ventres. À peine des cerveaux. Sauf qu'il y avait aussi Adupa, dans ce village. Adupa était une petite fille et tout le monde l'appelait la folle. Parce qu'elle continuait à partager ce qu'elle avait, continuait à donner, continuait à aimer, à vouloir aimer. Elle est retournée voir ses parents. Ils l'ont enfermée dans leur enclos familial, elle ne servait à rien du tout avec tout cet amour là. Elle est morte comme ça, sauf que moi, je l'ai portée dix ans dans mon cœur. Ma petite fille, celle qui parle aux arbres et qui donne des leçons d'humanité au monde entier, c'est elle, c'est Adupa.

Ensuite, il y a ce livre dont je parle à la fin, avec des photos incroyables de l'Amazonie. Celui-là aussi, il vient de loin. Ça fait des années que je le regarde. Des photos de construction de cette voie ferrée démente qui n'a servi à rien, en fin de compte, sauf à tuer des tas de pauvres gens venus de partout. Ça résume tellement de choses. Et puis les arbres déracinés, la forêt qui hurle. Peut-être c'était la même douleur que celle du village d'Adupa, finalement. Et les seringueiros, ces pauvres gars qui passent leur vie à tourner des bolas de caoutchouc au dessus des feux, à récolter la sève blanche des arbres dans de petites boîtes en fer qu'ils portent accrochées à leur ceinture... des pauvres Indiens, des pauvres Blancs, des pauvres tout le monde...

Le troisième livre, je l'ai lu un jour où je n'avais pas de travail. Pas de travail pour au moins six mois, peut-être plus, et je me suis dit que ce livre-là, il avait un trop beau titre pour que je ne le lise pas, et j'avais vraiment l'impression que j'attendais depuis longtemps un moment de pause dans ma vie pour l'ouvrir. Je l'avais acheté des années auparavant. Je le gardais sur ma table de nuit depuis des années. Ce type qui parlait de ses voyages ailleurs, des gens d'ailleurs, ce grand type fin qui dit qu'il doit y avoir une sorte de table de concordance entre les civilisations. Claude Lévi-Strauss. Tristes tropiques. J'ai été amoureuse de Lévi-Strauss pendant au moins deux ans. Vraiment amoureuse : je le trouvais beau ! J'ai tout acheté de lui, tout lu, tout vu. J'ai pleuré quand il est mort, l'an dernier. Moi j'étais en train d'écrire Adupa, c'est étrange non ? La dernière phrase de Tristes tropiques est affichée à côté de mon bureau. "***L'unique faveur que l'homme sache mériter, quels que soient ses croyances, son régime politique ou son niveau de civilisation... saisir l'essence de notre espèce dans la contemplation d'un minéral plus beau que toutes nos œuvres, dans le parfum, plus savant que nos livres, respiré au creux d'un lys, ou dans le clin d'œil alourdi de patience, de sérénité et de pardon réciproque qu'une entente involontaire permet parfois d'échanger avec un chat.***" De cette phrase est née la question de la sagesse que seule le grand Tapir possède. C'est ça l'origine des choses.

Et enfin, il y a les babouins. Et ça, ce n'est pas compliqué à comprendre. J'aime le père de mes enfants. Je suis bien sur mon arbre avec lui. J'aimerais que cet arbre soit caché au cœur de la forêt de Brocéliande. Sauf que, parfois, l'amour, c'est compliqué...

Voilà j'ai tout dit. Et ma petite Adupa, elle est faite pour ma fille, qui court pied nu dans l'herbe à la campagne et qui comprend parfaitement la vie, bien mieux que moi.»

Tania Sollogoub